



LA MISSION

L'Auberge du cœur Habit-Action de Drummondville est une ressource d'hébergement et d'accompagnement communautaire visant l'insertion sociale et économique des jeunes adultes de 17-30 ans en difficulté ou sans abri de la région de Drummondville et du Centre du Québec.

PHILOSOPHIE D'INTERVENTION ET APPROCHE

L'actualisation de la mission de la Maison Habit-Action passe par une approche globale misant sur la proximité, la création de liens et l'accompagnement des jeunes. L'accent mis sur l'empowerment permet aux jeunes d'être les acteurs de leur cheminement à l'intérieur d'un groupe d'appartenance, et ce, en lien avec une communauté sensibilisée. La participation des jeunes et des bénévoles est grandement favorisée et nos actions communautaires visent, de façon plus globale, la transformation de nos communautés.

LES ACTIVITÉS DE BASE DE NOTRE ORGANISME

- Accueil, hébergement pour jeunes de 17 à 30 ans (hommes et femmes)
- Ouverture 24/24, 7/7, 365 jours par année
- Neuf lits
- Séjours de six mois extensibles au besoin
- Soutien et accompagnement pour l'ensemble des démarches
- Aide à l'insertion économique et sociale des jeunes

LES AUTRES VOILETS D'ACTIVITÉS

- Le soutien post-hébergement
- Le projet Filon (soutien aux jeunes parents)
- L'appartement supervisé (2 X 1 1/2)



Mot de la Direction



Une autre année derrière nous... Une année effervescente et bien remplie. SUPER et OUF! Ces deux mots à eux seuls résumeraient bien l'année qui vient de se terminer... Super! Car nous avons encore une fois démontré notre capacité à nous adapter et à répondre aux perpétuels changements et besoins, tant au niveau de l'équipe de travail qu'au niveau des jeunes que nous accueillons.

Super! Car nous sommes fiers d'avoir bonifié nos services en réponse aux nouvelles réalités et besoins émergents des jeunes que nous côtoyons. En effet, vous pourrez apprécier tout le travail et l'énergie mis en œuvre par l'ensemble de l'équipe afin d'améliorer nos services et nos pratiques dans un but commun, celui d'augmenter le mieux-être des jeunes qui font appel à nous.

Malgré le fait que cette année a été marquée par un mouvement de personnel nécessitant de nombreux ajustements au niveau de l'équipe de travail, nous avons su garder le cap sur notre objectif de continuellement améliorer nos services et nos approches pour nous adapter et agir en amont. Tous ces efforts ont été faits dans le but de permettre une réaffiliation sociale à tous ces jeunes en quête de liens et de lieux d'appartenance. Mais cela n'aurait pas été possible sans l'implication et le dévouement de l'ensemble des membres de l'équipe d'Habit-Action, ainsi que des stagiaires et bénévoles. À cet égard, je tiens à souligner l'arrivée cette année et tout le travail de notre coordonnatrice terrain Josiane, qui a su relever de nombreux défis dès son entrée à la Maison. Je tiens également à souligner les efforts soutenus de la part de tous les membres de l'équipe d'Habit-Action pour s'adapter aux nombreux changements et pour réaliser ensemble les projets que nous avons élaborés collectivement en début d'année 2016. Ajoutons que nous avons aussi obtenu cette année, par le biais du Regroupement des Auberges du cœur, un financement du Secrétariat à la Jeunesse pour la tenue d'activités diverses dans les volets des saines habitudes de vie. Ces activités étaient déjà bien présentes à Habit-Action, mais elles bénéficient maintenant d'un soutien financier afin de les bonifier.

Finalement, j'aimerais également mentionner l'arrivée cette année de Maryline, adjointe administrative, qui a représenté un ajout important à la grande équipe d'Habit-Action et a apporté une aide fort précieuse pour la mise sur pied de notre nouvelle page web et de la Loterie, entre autres. Je tiens aussi à remercier l'ensemble des

administrateurs qui, par leur implication, ont participé et contribué grandement à la réalisation de la mission d'Habit-Action.

Enfin Ouf! Car ensemble, nous avons parcouru beaucoup de chemin et relevé de nombreux défis cette année! Nous sommes fiers de constater que tous ces changements sont maintenant bénéfiques pour les jeunes que nous accompagnons tant à l'hébergement qu'en posthébergement. Ces changements ont nécessité beaucoup d'adaptation de la part de chacun de nous, mais également de tous les jeunes qui, encore une fois, ont dû composer avec des départs et l'arrivée de nouvelles figures au sein de l'équipe. Ouf! aussi, car cette année a été, comme à l'habitude, bien chargée en raison de nos nombreux engagements, de notre vaste implication sociale et communautaire et des nombreux volets d'activités que nous réalisons.

En terminant, je tiens remercier chacun d'entre vous pour la confiance que vous m'avez accordée depuis maintenant cinq ans à la direction et je nous souhaite collectivement, pour la prochaine année, une belle continuité dans nos nombreux et beaux projets!

Danielle Gauthier

DIRECTRICE





Habit-Action est à la fois un lieu de passage et un lieu d'affiliation, c'est-à-dire un espace collectif où les jeunes peuvent développer des liens d'appartenance durables. Les jeunes qui sollicitent notre soutien arrivent avec, dans leurs bagages, une histoire particulière qui n'est pas simple à raconter. Voici ce que les statistiques de la dernière année nous disent.

PORTRAIT DE L'HÉBERGEMENT CETTE ANNÉE

Quelques statistiques pour l'année 2016-2017

Nombre de jours d'ouverture	365
Nombre de places en hébergement	9
Nombre de jours d'occupation	2308
Taux d'occupation	70 %
Total des séjours complétés (6 jours et plus)	74
Total des séjours de courte durée complétés (5 jours et moins)	12
Total des séjours complétés	86
Total des séjours non complétés	4
Total des séjours complétés et non complétés au 31 mars 2017	90
Durée moyenne des séjours complétés (6 jours et plus)	33 jours
Âge moyen	21
Nombre de lits en appartement supervisé	2 places

Le taux d'occupation cette année se situe à 70 % et le nombre de séjours est passé de 87 en 2015-2016 à 90 cette année. La durée moyenne des séjours a légèrement augmenté passant de 32 à 33 jours en 2016-2017. Le nombre de jeunes différents accueillis en hébergement à Habit-Action est également à la hausse passant de 76 à 78 en 2016-2017.

Ce qui retient notre attention depuis les deux dernières années, c'est la hausse du nombre de nouveaux jeunes qui sollicitent notre aide. En 2015-2016, ils étaient 60 sur les 87 jeunes accueillis en hébergement et en 2016-2017, ils étaient 54 sur 78. Une autre tendance préoccupante est l'âge auquel ces nouveaux jeunes arrivent à Habit-Action. La majorité a entre 17 et 20 ans, soit 46 jeunes sur les 54 nouveaux.

Aussi, après avoir connu une hausse de la présence des filles à l'hébergement dans les trois dernières années, ce taux tend à légèrement diminuer passant de 20 % en 2015-2016 à 18 % en 2016-2017. Les garçons demeurent toujours largement majoritaires puisqu'ils représentent 82 % des jeunes à l'hébergement. Pour les courts séjours, les garçons représentent encore cette année 67 % des courts séjours contre 33 % pour les filles. Finalement, l'âge moyen des jeunes hébergés à l'Auberge a légèrement baissé en passant de 22 ans à 21 ans.

PRINCIPALES OCCUPATIONS

Principales occupations

	2015-2016	2016-2017
Recherches d'emploi	38 %	49 %
Démarches juridiques et judiciaires	40 %	32 %
Bénévolat	38 %	34 %
Démarches liées à la santé physique	9 %	15 %
Suivi thérapeutique	26 %	35 %
Études/ Formation	10 %	14 %
Travail	25 %	36 %

Les principales occupations des jeunes recensées durant leur séjour témoignent tout autant de leurs réalités complexes que des efforts constants qu'ils déploient pour améliorer leur situation. Plusieurs de ces occupations révèlent une tendance similaire à celle des années précédentes; certaines, par contre, témoignent d'une augmentation plutôt inquiétante. La question du décrochage scolaire demeure très préoccupante. En effet, le pourcentage des jeunes hébergés arrivant sans diplôme est passé de 76,5 % à 84 % en 2016-2017. De plus, 50 % ont un secondaire 2 ou moins. Cependant, plusieurs jeunes ont repris le chemin de l'école durant leur séjour; ils sont passés de 10 % à 14 %. Nous avons également observé une hausse des démarches de recherches d'emploi, celles-ci passant de 38 % à 49 %. Il y a aussi eu une augmentation des jeunes déjà en emploi ou en stage dans des mesures de réinsertion à leur arrivée qui sont passés de 25 % à 36 %. Cependant, pour la quasi-totalité, ces jeunes occupent des emplois souvent précaires, à temps partiel et au salaire minimum, ce qui demeure insuffisant pour sortir de la pauvreté.

Les démarches en lien avec la santé ont aussi connu une nette augmentation cette année. Les démarches de suivi thérapeutique sont passées de 26 à 35 % tandis que celles en lien avec la santé physique sont passées de 9 % à 15 % en 2016-2017. Ces données sont en fait le reflet de la détresse et des difficultés avec lesquelles les jeunes

doivent composer. Mais elles démontrent, encore une fois, la volonté des jeunes à vouloir s'intégrer et participer à la vie active en fonction de leurs moyens. La complexité des réalités des jeunes et le contexte social et politique actuel nous préoccupent toujours au plus haut point, car ils contribuent au maintien de la précarité financière à laquelle 100 % des jeunes que nous accueillons sont confrontés.

QUELQUES ASPECTS DE LA RÉALITÉ DES JEUNES

« Les changements sociaux et économiques, tant à l'échelle locale que mondiale, produisent des jeunes de plus en plus vulnérables, exclus, marginaux, des victimes ...et des jeunes sans abri. La famille, si importante dans notre culture québécoise, est devenue instable, mobile, vulnérable et plurielle. Ses composantes sont variables et laissent des vides au plan des liens et des apprentissages des bases. Elle n'est plus le point d'ancrage de jadis et elle répète auprès de ses enfants les pressions venues du monde extérieur : désengagement parental, violence familiale, communications déficientes, surconsommation, performance, etc. Les jeunes en difficulté s'écartent de leur famille en quête d'un réseau différent, de relations à établir et de modèles à découvrir. » Texte tiré du document soumis en candidature dans le cadre du prix de l'excellence du Réseau de la Santé et des services sociaux d'Habit-Action de 2007-2008.

Dix ans plus tard, nous sommes forcés de constater que le portrait de notre société et de la réalité des jeunes à ces égards n'a pas connu d'amélioration, bien au contraire. En effet, nos constats montrent plutôt une dégradation de l'ensemble des conditions chez les jeunes que nous accueillons depuis les dix dernières années. La complexification et la diversité des situations et des problèmes vécus par les jeunes qui frappent à notre porte n'ont cessé de croître au fil des ans. Aujourd'hui, tracer le portrait de la réalité des jeunes qui sollicitent notre aide, c'est faire état d'une multitude de facteurs témoignant autant du parcours de chacun que des demandes d'aide reçues au cours de l'hébergement. Il n'existe plus de portrait type des jeunes qui sollicitent notre aide; les portraits, comme les situations, tendent à se diversifier et à se complexifier.

Ce que nous sommes en mesure d'observer, plus particulièrement depuis les deux dernières années à l'hébergement, c'est l'augmentation des nouveaux jeunes de 17-20 ans. Malgré la complexité des récits personnels, il est possible d'en dégager quelques aspects significatifs. Figurant au premier plan, nous noterons les nombreux parcours de jeunes marqués par les conflits familiaux (73 %), la négligence ou l'abandon parental (26 %). Les problèmes liés aux dépendances, à la violence (16 %) et à la pauvreté occupent

aussi, malheureusement, une place prépondérante dans le bagage des jeunes. Malgré la provenance diversifiée des jeunes, ceux ayant un parcours en Centre-Jeunesse sont encore surreprésentés dans notre clientèle. 22 jeunes étaient directement issus de la rue, mais une nouvelle réalité se dessine. Les jeunes qui sollicitent notre aide sont de plus en plus nombreux à arriver directement du milieu familial, soit 19 jeunes en 2016-2017. Des familles souvent à bout de souffle à l'atteinte de la majorité de leurs jeunes aux besoins plus particuliers, en proie au manque de ressources et de moyens, se tournent vers nous en dernier recours, incitant leurs jeunes à solliciter notre aide faute de solutions. Tous ces nouveaux jeunes font partie de la clientèle en hausse des 17-20 ans en hébergement et en posthébergement depuis les deux dernières années. Parmi les profils rencontrés : troubles du spectre de l'autisme, problèmes de santé mentale, déficiences légères, avec souvent un trouble de comorbidité de toxicomanie, diagnostiqué ou non. Des jeunes ayant eu des épisodes psychotiques font également partie de cette clientèle à la hausse. Cette nouvelle clientèle tend à venir changer et compliquer l'intervention et l'accompagnement dans le milieu de vie et à alourdir la tâche des intervenants. De plus, comme par les années précédentes, près du tiers des jeunes arrivent sans pièces d'identité : acte de naissance (31 %), carte d'assurance-maladie (21 %). L'absence de ces pièces d'identité rend laborieuses les demandes de service auprès des différentes instances gouvernementales. Qui plus est, souvent soumis à des diagnostics médicaux (56 %), certains doivent prendre une médication (38 %), et ce, sans être inscrits au régime d'assurance-médicaments public (40 %). Il n'est donc pas étonnant que les jeunes qui frappent à notre porte disent souffrir de détresse psychologique.

S'adapter pour répondre aux besoins

- Depuis 1985, Habit-Action a toujours été en mesure de s'adapter aux nouvelles réalités émergentes et en mouvance, par la mise en place de moyens, de pratiques et de projets souvent innovants pour répondre aux besoins des jeunes. En raison de l'augmentation du nombre de nouveaux jeunes 17-20 ans ayant un parcours en Centre-Jeunesse ou provenant directement du milieu familial et face au constat que ces jeunes n'ont pas développé l'autonomie nécessaire à leur insertion sociale et résidentielle et à la difficulté de rétention à l'hébergement en raison de leur profil ou de leurs besoins particuliers, il a été nécessaire, pour une partie de ces jeunes, de réduire la durée de leur séjour. Ayant davantage de difficulté avec le cadre du milieu de vie communautaire, ces jeunes demeurent en moyenne 33 jours à l'hébergement. Cela représente un enjeu majeur quant à l'acquisition des bases nécessaires pour leur permettre d'être autonomes et

d'acquérir une stabilité résidentielle. De plus, comme ils rencontrent pour la plupart différentes problématiques, la création de liens est encore plus difficile.

- ✓ Afin de pouvoir agir en amont et de s'adapter, Habit-Action a mis à la disposition de ces jeunes deux appartements supervisés (1 1/2) individuels à faible coût, offerts spécifiquement aux jeunes de 17-20 ans sans expérience en appartement. Ces appartements permettent à ces jeunes de faire les apprentissages nécessaires à la vie courante en appartement tout en répondant à leurs besoins d'émancipation et d'autonomie. Les durées de séjour en appartements supervisés sont adaptées en fonction des besoins des jeunes qui les occupent.

D'autre part, les heures d'accueil à la maison pour les anciens résidents ont été bonifiées. Les anciens résidents peuvent maintenant venir à la maison de 13 :00 à 15 :30 en semaine les lundis et jeudis au lieu de 19 :00 ; ces heures s'ajoutent aux heures régulières d'ouverture pour les anciens. Cet assouplissement de la plage horaire a été rendu possible grâce à la création d'un poste d'intervenante à l'accueil des anciens, en raison de l'achalandage accru à la Maison des anciens résidents en suivi posthébergement. Les objectifs visés étaient de répondre aux besoins ponctuels de ces derniers pour prévenir les crises et de favoriser la création de liens d'appartenance et l'affiliation sociale. En plus de répondre à ces besoins, ce changement offre aussi aux jeunes davantage d'occasions de participer à des activités collectives de sensibilisation et d'éducation populaire. L'ensemble de ces mesures a été mis en place afin d'agir en amont et d'aider à prévenir une spirale vers l'itinérance épisodique qui, pour certains, se cristallise et devient chronique. En augmentant l'accès à un lieu d'appartenance, Habit-Action permet de créer un ancrage, un filet de sécurité qui vient répondre aux besoins d'affiliation sociale, mais également de support et d'écoute, désamorçant ainsi les situations de crise. En 2016-2017, c'est auprès de 177 jeunes qu'Habit-Action s'est investi afin de répondre aux nombreux besoins de ces jeunes les plus vulnérables de notre société.

Jacky Gagnon, Guillaume Beaulieu,
Olivier Grenier-Forcier
ÉQUIPE PLANCHER



LES ENJEUX DE L'INTERVENTION CETTE ANNÉE

Le portrait des jeunes que nous accueillons se modifie constamment, suscitant une adaptation continue de l'équipe d'intervention à des réalités de plus en plus complexes. L'an dernier, le projet de loi 70 proposait des modifications à l'aide sociale concernant les premiers demandeurs d'aide sociale et la grande réorganisation des services publics de santé et de services sociaux par l'implantation des CIUSSS et CISSS suscitait des interrogations. Nous étions directement touchés par ces enjeux et nous ignorions encore à ce moment comment allaient s'articuler ces changements sur le terrain. À ce jour, nous avons déployé de nombreux efforts pour continuer de faire valoir notre mission et pour rappeler à ces instances que nous désirons travailler en partenariat et de façon bilatérale. Nous sentons globalement une volonté de faire différente que nous accueillons favorablement. Pour l'instant, cette réorganisation n'a pas encore permis un accès plus rapide aux soins de santé et de services sociaux, mais nous gardons espoir que cela ne saurait tarder.

Notre mission demeure la même, mais le portrait actuel des jeunes que nous accueillons s'est complexifié. Nos observations montrent que de plus en plus de nouveaux jeunes se situent dans une zone grise, notamment en ce qui concerne la déficience intellectuelle et les troubles liés au spectre de l'autisme. Certains n'ont pas reçu de diagnostic et n'ont donc pas de services. Concrètement, leur autonomie et leurs habiletés quant à la gestion de la vie courante en appartement sont limitées. Vivre en appartement est irréaliste pour plusieurs d'entre eux. Nos critères d'admission s'élargissent donc et de nombreux facteurs sont à considérer lors de l'évaluation des demandes. Pour nous, il importe d'agir en amont pour prévenir autant que possible la spirale de l'itinérance qui devient trop souvent chronique et cristallisée.

Nous nous décrivons souvent comme étant des « spécialistes des zones grises » et, comme les facteurs décrivant l'itinérance se sont modifiés, l'adaptation exige de plus en plus de créativité de la part des intervenants. Qui plus est, d'autres variables s'ajoutent à ce portrait, comme, par exemple, des jeunes en psychose et/ou présentant des troubles de santé mentale parfois (souvent) non traités et nous ne possédons pas de bouton panique. Nous sommes ouverts 365 jours par année, 24 heures sur 24 et, comme de nombreux autres organismes, nous devons gérer un roulement de personnel important et toute la formation s'y rattachant.

À travers tous ces éléments, nous gardons en tête notre mission et veillons à nous assurer du bien-être des jeunes qui séjournent à la Maison. Plus concrètement, cette

année, en tant que coordonnatrice, j'ai, entre autres, ajouté et modifié certains outils cliniques, mis en place des supervisions cliniques mensuelles, donné de la formation aux intervenant(e)s, formé de nouveaux employés, participé à des tables de concertation et comités de suivi, supervisé une stagiaire et représenté l'organisme auprès de différents partenaires. Tout cela sans oublier l'appui et le soutien quotidien à l'équipe!

Le contexte dans lequel nous évoluons au quotidien n'est pas toujours rose, mais rien ne vaut la satisfaction d'avoir pu accompagner un jeune à faire un petit pas de plus vers son mieux-être!

Josiane Despins

COORDONNATRICE TERRAIN





Le Post-Hébergement

Au sein du Regroupement des Auberges du cœur, chaque auberge a ses particularités, sa couleur. Ce qui nous distingue, à Habit-Action, c'est, entre autres, la grande place que nous accordons à nos anciens résidents, que ce soit par le biais du soutien au post-hébergement ou de la vie collective. Habit-Action n'est pas seulement un toit, elle est un lieu d'affiliation, un espace d'appartenance où la vie collective est bien présente. Plusieurs jeunes créent des liens forts entre eux et avec l'équipe de travail. En plus de les aider à briser leur isolement, à se découvrir de nouveaux intérêts ou à partager un bon repas, les diverses activités offertes aux anciens résidents leur permettent de conserver des liens qui ont souvent une grande importance dans leur vie.

Quand un jeune quitte l'hébergement et qu'il a des besoins particuliers, il est possible pour lui de continuer un suivi avec les intervenantes du post-hébergement. Nous lui offrons soutien et accompagnement dans ses démarches, dans la solidification de ses acquis, dans ses nouveaux projets de vie, etc. Voici donc un résumé de notre année.

QUELQUES STATISTIQUES

Durant l'année, il y a eu plus de 2253 présences d'anciens résident(e)s à la Maison, soit une moyenne de 6 jeunes par jour. En ce qui concerne le suivi au Post-hébergement, nous avons offert un suivi plus régulier à 86 jeunes différents (69 hommes et 17 femmes). Lors de ces suivis, nous les accompagnons dans différentes démarches comme : recherche de logement, aide alimentaire (épicerie, référence au comptoir alimentaire, repas), demande d'aide sociale, visites chez différents spécialistes (médecins, avocats, psychiatres, etc.), prise de contact avec d'autres ressources communautaires, budget et apprentissage de la vie en logement, etc. Nous faisons également beaucoup de défense de droits avec le soutien de différentes ressources et organisations.

Voici quelques chiffres (ces données ne sont pas exhaustives)

Total des interventions pour l'année 2016-2017 : 3343		
Interventions	2015-2016	2016-2017
Support moral et écoute	633	1391
Appels et Facebook	368	790
Apprentissage de vie en logement	29	130
Éducation budget	74	142
Aide alimentaire	159	329
Visite chez le médecin pour santé physique et mentale	9	24
Et plus encore...		

CE QUI A MARQUÉ NOTRE ANNÉE

L'été étant maintenant à nos portes, voici donc le moment pour l'équipe du Post-hébergement de vous faire le bilan de notre année! Constat général, nous avons eu une année bien remplie de nouveaux défis, de nouvelles façons d'intervenir, de création de liens avec de nouveaux jeunes, d'activités de vie collective et bien plus! Ces nouveautés ont été bénéfiques. Comme vous pouvez le constater en observant le tableau de nos statistiques, nous avons doublé nos interventions auprès des jeunes. Notre objectif au Post-hébergement étant d'être plus présentes dans leur milieu de vie, nous sommes fières du travail que nous avons accompli cette année. Travailler auprès de ces jeunes nous demande une adaptation constante. Nous nous devons d'être centrées sur eux et leurs besoins pour leur offrir les meilleurs services possibles. Encore cette année, nous avons eu beaucoup de plaisir à rencontrer toutes ces nouvelles personnes tout en faisant les choses différemment!

Comme nous l'avions mentionné dans notre bilan de l'année dernière, le contexte socio-économique dans lequel nous sommes ne s'améliore pas. Plusieurs de nos interventions

ont été en lien avec l'alimentation. Nous constatons que le coût du panier d'épicerie continue d'augmenter alors que ce n'est pas le cas pour le revenu. En moyenne, une personne vivant seule doit déboursier 75 \$ par semaine pour pouvoir bien s'alimenter. En faisant le budget avec les jeunes, nous arrivons au triste constat qu'il leur reste environ 75 \$ pour leur épicerie du mois. Ils ont besoin d'être débrouillards et créatifs pour éviter de manger des pâtes 7 jours par semaine. Ce sont de bonnes occasions pour nous de faire des interventions budgétaires et de les mettre en contact avec les autres organismes d'aide alimentaire à Drummondville : le comptoir alimentaire, la tablee populaire et les dons de Le goût du monde (organisme d'insertion sociale). L'alimentation est souvent un point central pour une bonne santé physique et mentale. Grâce à la générosité de nos partenaires, nous pouvons parfois alléger le quotidien des jeunes en leur apportant quelques bons petits repas qui leur permettront de manger une deuxième fois par jour.

L'accès au logement étant toujours un défi de taille, nous sommes heureuses d'avoir fait l'acquisition de deux appartements supervisés cette année! Ces deux 1 ½ permettent d'offrir une première expérience en logement aux jeunes entre 17 et 20 ans. Les appartements supervisés se veulent un tremplin entre notre maison d'hébergement et la vie autonome. Nous travaillons l'autonomie, l'hygiène, le budget, l'alimentation et le maintien de leur projet de vie. C'est un privilège pour nous d'accompagner ces jeunes au travers de leur évolution. Nous espérons ainsi leur transmettre les outils pour l'autonomie de la vie quotidienne et leur permettre d'acquérir une stabilité résidentielle.

À pareille date l'an passé, nous signalions le fait que les anciens résident(e)s étaient moins présents dans la maison d'hébergement ainsi qu'à nos activités. Nous avons tout au long de l'année fait des modifications pour mieux nous adapter à leur réalité et pour ainsi tenter de solidifier le lien d'appartenance avec la Maison. Encore une fois, ces changements sont gagnants! Nous constatons une présence plus fréquente à Habit-Action, un plus grand engagement face à la Maison et la création de nouveaux liens entre les anciens résident(e)s. Les voir à Habit-Action est un premier pas pour l'équipe de Post-Hébergement dans la création de liens avec eux. En étant plus présentes auprès d'eux, ils arrivent plus rapidement à nous faire confiance et, par la suite, à nous inviter dans leur milieu de vie.

La présence plus importante d'anciens résidents dans la vie de la Maison est une source de motivation incroyable pour nous! Nous avons envie de réaliser de nouveaux projets, de nouvelles activités et de nous surpasser jour après jour! Merci de faire partie de nos

vies!



Le projet Filon est un soutien particulier offert aux jeunes parents. Ceux et celles qui en bénéficient sont des jeunes qui sont à l'hébergement ou des ex-résident(e)s.

La situation familiale diffère d'un jeune à un autre. Certains ont la garde de leur(s) enfant(s), d'autres ont confié leurs enfants à un membre significatif de leur famille; certains ont des contacts supervisés avec leurs enfants, d'autres ont perdu le contact et souhaitent le retrouver, etc. Dans toutes ces situations, nous permettons aux parents du projet Filon de parler, de questionner, de revendiquer, de remettre en question leur rôle parental dans un contexte de confiance et sans jugement.

OBJECTIFS DU PROJET

- Favoriser le développement des habiletés parentales des jeunes parents dans le but de favoriser le lien parent-enfant et de prévenir le plus possible les situations de placement;
- Accompagner les jeunes parents dans la défense de leurs droits;
- Aider les jeunes à améliorer leurs conditions de vie;
- Briser l'isolement;
- Faire connaître les ressources communautaires et publiques pour favoriser l'autonomie des parents.

QUELQUES STATISTIQUES

Pour cette année, les intervenantes au projet Filon sont venues en aide à 26 parents (10 papas ♂ et 16 mamans ♀) ayant à eux tous 37 enfants. Les principales interventions réalisées au cours de l'année sont : support moral et écoute, éducation au rôle de parent, visites chez le médecin, recherche de logement, accompagnement au Centre-Jeunesse, prises de contact avec d'autres ressources, etc.

Voici quelques chiffres (ces données ne sont pas exhaustives)

Total des interventions pour l'année 2016-2017 : 1207		
Interventions	2015-2016	2016-2017
Support moral et écoute	456	423
Appels et Facebook	332	379
Éducation au rôle de Parent	71	87
Aide Alimentaire	90	64
Toxicomanie	13	3
Accompagnement DPJ	70	43
Défense de droits	28	40
Et plus encore...		

LE PROJET FILON CETTE ANNÉE

Pour plusieurs parents, la DPJ est présente dans leur dynamique familiale. Une partie du travail du projet Filon consiste à s'assurer que les droits des jeunes soient bien

respectés, mais que les jeunes parents comprennent bien ce qui est attendu d'eux et que les intervenants de la DPJ entendent bien ce qu'ils ont à dire, que leurs avocats comprennent bien leur situation et que ces derniers se fassent bien comprendre des jeunes. L'intervenante agit un peu comme une vulgarisatrice. De plus, plusieurs parents que nous aidons ont eu eux-mêmes des suivis avec le Centre-Jeunesse étant plus jeunes. Dans ce cas, le contact avec les intervenant(e)s de la DPJ devient difficile et le lien de confiance est généralement très fragile. Le projet Filon travaille donc à favoriser la collaboration entre les deux partis en endossant le rôle de médiateur.



Un des constats que nous pouvons faire en cette fin d'année, c'est que nous avons eu moins de naissances cette année. Les familles

vont bien, les enfants grandissent et nous remarquons les effets positifs de leur routine quotidienne. Nous avons reçu moins de demandes d'aide de leur part et nous constatons que leurs besoins sont plus ponctuels. Nous avons des parents qui travaillent, qui vont à l'école, qui commencent des projets de carrières et tous ces beaux changements ont un impact positif sur leur vie de famille. Ils requièrent donc moins notre aide pour les demandes alimentaires, les accompagnements à la DPJ, les interventions en toxicomanie, etc. Nous sommes toujours heureuses de les voir participer à nos activités ludiques. Le Noël d'Habit-Action ne serait pas le même sans les enfants Filon.

Toujours dans le but de bien répondre aux besoins des parents, nous continuerons, au courant de l'année à venir, de travailler sur nos façons de faire. Nous aimerions créer des moments qui appartiendront aux parents Filon. Par exemple, nous aimerions profiter de la présence des familles Filon aux brunchs pour animer beaucoup plus ces moments. Nous aimerions aussi faire des cafés-rencontres. Nous pourrions ainsi créer davantage de moments d'échanges et de création de liens. Nous voulons également faire de plus en plus de visites à domicile pour aider au développement des habiletés parentales.

Continuer de faire connaître nos services et développer le partenariat avec les différents organismes communautaires et publics sont également toujours dans nos priorités.

Nous sommes des témoins privilégiés de plusieurs familles Filon. La vie de parents n'est pas toujours facile et nous voyons à quel point les parents se démènent pour le bien-être de leurs enfants. Que ces enfants soient toujours dans le milieu familial ou non, il n'y a aucun doute que leurs parents débordent d'amour pour eux.

Le projet Filon est unique au sein des Auberges du cœur au Québec, et ce, en grande partie grâce à vous chers Parents Filon !

*Audrey Bêliste, Joanie Côté
et Andréanne Gendron*
ÉQUIPE DU POST-HÉBERGEMENT, PROJET FILON ET VIE
COLLECTIVE









En 2016-2017, Habit-Action a offert plus de 80 activités aux résidents et anciens résidents. Ainsi, 106 jeunes différents, dont une dizaine d'enfants, ont eu la chance de participer aux diverses activités proposées pour un total de 519 participations. Les activités sont ici séparées en différents volets que vous retrouverez ci-dessous.

VOLET MOBILISATION ET ÉDUCATION CITOYENNE

EXPÉRIENCE DE BÉNÉVOLAT

Le bénévolat est une activité qui nous tient à cœur. Chaque année, plusieurs de nos résidents et anciens résidents sont invités à redonner à l'organisme ou à la communauté. Par exemple, plus de 5 jeunes se sont impliqués à l'emballage d'épicerie pour la levée de fond de Centraide. Les résidents redonnent aussi à Habit-Action en donnant un coup de main aux tâches ménagères, lors d'activités de plus grandes envergures, dans notre jardin, etc. Nous tenons à les remercier pour toute cette aide!

Effectivement, 36 personnes ont donné de leur temps pour un cumulatif de 141 heures de bénévolats.

N'oublions pas notre implication annuelle à la Nuit des sans-abri, un événement qui nous tient à cœur.



MANIFESTATIONS ET CAMPAGNES DE SOUTIEN



L'équipe et les jeunes d'Habit-Action ont participé encore cette année à diverses manifestations. Nous avons participé au mouvement de Grève sociale du 8-9 novembre qui n'a pas seulement rejoint les organismes communautaires de la région, mais tout le Québec! Nous avons fermé nos services de post-hébergement et d'accompagnement, mais maintenu les services essentiels durant la journée du 8 et porté le noir le 9 dans le but de dénoncer le manque de financement et l'austérité que le gouvernement actuel nous fait vivre! Plus d'une dizaine de résidents et d'anciens résidents se sont joints à nous pour nous appuyer dans nos moyens de pression sur le

gouvernement lors de la manifestation organisée dans les rues de Drummondville la journée du 8 novembre.

Il est d'une très grande importance pour l'équipe de bien faire comprendre la réalité politique et économique de notre organisme. Nous donnons régulièrement des ateliers d'éducation populaire pour faire réfléchir les jeunes sur l'actualité. Ils pourront ainsi s'impliquer davantage et comprendre les enjeux que nous vivons et qu'ils vivent également.

L'arrivée du projet de loi 70 et toutes les mesures d'austérité qui font rage n'amélioreront pas le quotidien des jeunes. Aussi nous serons toujours présents pour faire connaître nos insatisfactions et défendre haut et fort les droits des jeunes que nous accueillons.



SO-SO-SO SOLIDARITÉ !



VOLET ACTIVITÉS COLLECTIVES

Les activités collectives ont comme objectif d'outiller les jeunes en vue d'acquérir davantage d'autonomie, de favoriser l'affiliation sociale et de développer de saines habitudes de vie chez les jeunes d'Habit-Action et les anciens. Cette année, les activités portant sur les thèmes suivants ont été organisées :

- ✓ Les habitudes alimentaires
- ✓ La pratique d'activités physiques et sportives
- ✓ Santé mentale et développement de facteurs de protection
- ✓ Prévention de comportements à risque
- ✓ Relations interpersonnelles et rapports égalitaires

LES HABITUDES ALIMENTAIRES

Ces ateliers englobent les objectifs suivants : comment budgéter et faire son épicerie, le choix des aliments, la salubrité et l'hygiène, l'établissement d'un menu hebdomadaire, préparation et cuissons des mets, les avantages de la mise en commun. Elles ont également comme objectif de favoriser l'affiliation sociale en brisant l'isolement des anciens résidents.

De plus, au quotidien, les résidents participent à tour de rôle à toutes les tâches en lien à l'alimentation à Habit-Action soit: faire la liste d'épicerie et des "prices matchs", aller faire l'épicerie avec l'intervenante à la vie collective, la préparation des repas, l'hygiène et la salubrité.

LES CUISINES COLLECTIVES :

En mars, nous avons fait le grand retour de nos cuisines collectives! Suite aux différents besoins que nous avons remarqués chez les jeunes ainsi qu'à leur demande, nous avons remis à notre calendrier cette activité éducative. Pour cette première fois, 4 jeunes ont pu choisir un menu, fouiller les circulaires, faire une épicerie, cuisiner ensemble et repartir avec de bons petits plats! Toujours dans l'optique d'apprendre à cuisiner à petits budgets et de développer les habiletés en cuisine, nous avons beaucoup de plaisir avec cette activité collective.



LES FAMEUX BRUNCHS D'HABIT-ACTION

Cette année, 153 repas ont été servis lors de ces activités qui favorisent chez les jeunes le sentiment d'appartenance à la Maison et permettent aux intervenants de garder le contact avec les anciens résidents. Briser l'isolement autour d'un repas est aussi un de nos objectifs. Cette activité, qui a lieu tous les derniers dimanches du mois, a permis de rassembler 62 adultes et 5 enfants.



ATELIERS DU MERCREDI SOIR

Les ateliers du mercredi soir ont toujours fait partie de la routine des résident(e)s d'Habit-Action. C'est un moment réservé dans l'horaire où l'on aborde différents thèmes. Pour en faire bénéficier le plus grand monde, nous avons rendu possible l'accès de certains de ces ateliers d'éducation populaire à nos anciens résident(e)s. Les thèmes et objectifs visés cette année ont été :

✓ **Santé mentale et développement de facteurs de protection**

Ces ateliers visent les objectifs suivant : la saine gestion du stress, l'importance du sommeil, la prévention du suicide, l'identification des situations ou symptômes générateurs de difficultés, l'augmentation des facteurs de protection et de l'estime de soi, etc.

Ateliers : Masque-moi, Acrostiche moi, sensibilisation à une bonne santé mentale, les intelligences multiples, une bonne hygiène de vie, le bonheur, la prévention des dépendances, les ressources sur le territoire.

✓ **Prévention de comportements à risque**

Ces ateliers visent les objectifs suivants : la consommation de drogue et les risques associés, les comportements sexuels et les ITSS, les conséquences de la criminalité. Les droits et responsabilités en appartement, le budget et le surendettement, etc.

Ateliers : Le budget et le surendettement, prévention ITSS et santé sexuelle, impact du casier judiciaire, la préparation du départ en appartement et les droits et responsabilités, les ressources pour homme en matière de comportements violents. Les ressources sur le territoire.

✓ **Relations interpersonnelles et rapports égaux**

Ces ateliers visent les objectifs suivants : la cohabitation, la gestion de conflit, les saines relations amoureuses, les rapports égaux hommes-femmes, la diversité culturelle, la justice sociale, la communication, les perceptions et préjugés, etc.

Ateliers : Le respect des différences, les préjugés et perceptions, la communication, la gestion de conflit, la journée de la femme, les relations amoureuses, le langage des signes, rencontre interculturelle et les coutumes, la justice sociale, les normes du travail, les rôles et devoirs des jeunes sur le conseil d'administration.

✓ **Ateliers d'expression**

Ces ateliers visent à développer la créativité des jeunes à travers différents médiums et différentes formes d'expression.

Ateliers : sculpture avec recyclage, création d'une chanson, improvisation, poésie, peinture, tricot, etc.

ACTIVITÉS SPORTIVES

À travers différents sports individuelles et collectifs ces activités ont comme objectifs, bien sûr l'activité physique et tous ses bienfaits, mais également la possibilité de relever des défis, de vivre des réussites, le respect, la collaboration, l'estime de soi, le respect de règles et du cadre, le leadership, et la solidarité.

VENDREDI SPORTIF :

Encore cette année, les vendredis sportifs ont eu lieu une fois par mois. Ils ont permis à des résidents et anciens résidents d'expérimenter plusieurs sports tels que hockey, jogging, soccer, marche en montagne, etc. En tout, c'est 10 vendredis sportifs qui ont eu lieu. Il y a eu plus d'une cinquantaine de participations pour 38 jeunes différents. Nous voulons souligner la tenue d'un mini tournoi amical de Volley-ball où nous avons invité l'Auberge du cœur de Victoriaville et Sherbrooke à venir bouger avec nous. Un bel évènement qui a rassemblé près de 20 jeunes. Nous espérons revivre cet évènement l'an prochain!



LA COURSE DES CHÊNES-TOI :



Pour une cinquième année consécutive, nous avons relevé le grand défi de la Course Des Chênes-toi! Sept personnes ont pris leur courage à deux "pieds" et se sont entraînées pendant 2 mois pour courir le 2 km ou le 5 km. Bravo à tous pour cet énorme dépassement de soi!

ACTIVITÉS GRAND PUBLIC

Par sa participation à différentes activités (Nuit des sans-abri, activités de financement), par le biais de présentations de sa mission et des activités de l'organisme en différents endroits tels le Cegep de Drummondville et le Centre-Jeunesse, l'Auberge du cœur Habit-Action a rejoint environ 800 personnes en 2016-2017.

AUTRES ACTIVITÉS

D'incontournables activités annuelles ont été reprises cette année: Soupers thématiques (Halloween, St-Valentin, Noël, etc.) sorties à la Maison des Arts pour différents spectacles; promenades de chiens à la SPAD; tournoi de hockey inter-auberges; Festival de la poutine; Zoo-Académie, camping au mont Ham, dîner à la cabane à sucre, visite d'une galerie d'art, plusieurs ateliers DIY, quilles, cinéma, soirée karaoké et jeux vidéos.



COLLABORATIONS

NOUS TENONS À REMERCIER

- Le Refuge La Piaule, le Carrefour Jeunesse Emploi Drummond, le CEPS, l'équipe de Proximité, le CALACS, OPEX, Maître Lafrenière qui sont venus nous présenter des ateliers concernant différentes thématiques;
- La MRC Drummond qui nous offre un accès gratuit à 3 animations culturelles;
- La Maison des Arts de Drummondville et tous les autres membres de la communauté pour leur grande générosité;
- Le Vestiaire St-Pierre pour les ententes pour nos jeunes pour des vêtements.
- La Ressoucerie Transition pour nos appartements supervisés
- L'équipe du Refuge la Piaule, les techniciens et les musiciens impliqués pour le Show Bénéfice.



Engagement Communautaire

En cohérence avec ce qui a été énoncé dans le cadre de la présentation de « l'intervention à la vie collective », l'action de la Maison Habit-Action ne se limite pas à l'intervention individuelle. Le séjour à Habit-Action est d'une durée limitée et, tôt ou tard, les jeunes retournent à la « vraie vie ». Il ne suffit donc pas de s'assurer qu'ils aient des conditions de vie adéquates pendant leur séjour, mais aussi après leur départ. Cela veut donc dire, entre autres choses, qu'il importe d'agir autant que possible sur les causes du sous-emploi, de la sous-scolarisation, de la pauvreté, etc. Il faut aussi s'assurer que les multiples besoins des jeunes sans-abri trouvent une réponse dans les organismes publics, parapublics et communautaires et voir, en plus, à la survie des organismes existants. Seule, Habit-Action ne pourrait pas grand-chose. C'est pourquoi elle choisit de s'allier à différents regroupements d'organismes concernés directement ou indirectement par la situation des jeunes sans-abri. Cette année, les principales instances avec lesquelles nous avons collaboré ont été :

NATIONAL

- Regroupement des Auberges du cœur (29 maisons d'hébergement jeunesse)
 - Reconnaissance et hausse du financement des Auberges du cœur;
 - Médicalisation des problèmes sociaux, ceux des jeunes en particulier;
 - Création et mise en place de la coalition du mouvement Jeunes et santé mentale suite à Forum: jeunes et santé mentale, pour un regard différent, avec les organismes suivants : AGIDD-AMQ : Association des Groupes d'Intervention en Défense des Droits en Santé Mentale du Québec, ainsi que Le Regroupement des Ressources alternatives en Santé Mentale du Québec. La coalition a reçu l'appui de 134 organisations et 291 individus.
 - Surutilisation des prescriptions de psychotropes dans le traitement des difficultés des jeunes;
 - Suivi des dossiers jeunesse, des jeunes en difficulté en particulier;
 - Suivi du dossier de l'itinérance;
 - Partage d'expertise entre Auberges;
 - Etc.

- Réseau solidarité itinérance du Québec (RSIQ)

RÉGIONAL

- TROC Mauricie/Centre-du-Québec
 - Siège au C.A de la TROC comme représentant des auberges du cœur du Québec sur le territoire du Centre-du-Québec.
 - Reconnaissance et hausse du financement de base en appui à la mission des organismes communautaires autonomes du territoire.

LOCAL

- Les groupes de l'ARC (Accueil et référence communautaire)
 - Réalisation de la Nuit des sans-abri ;
 - Suivi de la planification stratégique adoptée.
- La Table des partenaires en itinérance de Drummondville (groupes communautaires, CSSS, Sûreté du Québec, OMH, Ville de Drummondville, etc.)
 - Développer une compréhension commune de la réalité de l'itinérance;
 - Déterminer les actions à prioriser et favoriser leurs réalisations;
 - Favoriser la mise en réseau des membres dans le but de susciter des initiatives allant dans le sens des priorités retenues;
 - Soutenir une compréhension du phénomène la plus large possible.
- Table en habitation avec Office d'Habitation de Drummondville
- Comité partenaire SRA avec le Refuge la Piaule
- Table citoyenneté jeunesse
- Table santé mentale Adulte
- Table en dépendance

- Comité de suivi et d'intervention dans le milieu
- Comité d'accès aux soins de première ligne (suite au sommet des médecins)

FORMATIONS SUIVIES PAR L'ÉQUIPE

- Notion de base en santé mentale, crise et loi P 38 (PECH)
- Accompagner les personnes désaffiliées inscrites dans un processus de stabilisation psychosociale (PECH)
- Intervenir auprès de la personne suicidaire à l'aide des bonnes pratiques (CEPS)
- Réaction sécuritaire Alpha (projet SRA)
- Urgence ou priorité (CDC)
- Entretien motivationnel (MHA)
- Formation de superviseurs (SAE)
- Hygiène et salubrité alimentaire (MAPAQ)
- Trans 101 (RACQ)
- Conférence sur les agressions sexuelles des hommes (VASAM)
- Sexe-Cité : la sexualité des jeunes (BLITS)

AUTRES PARTICIPATIONS

- Forum «jeunes et santé mentale : pour un regard différent »
- Rencontre de convergence « mouvement jeunes et santé mentale »
- Journées démarches identitaires du RACQ
- Sommet interdisciplinaire sur l'accessibilité en soin 1re ligne
- Participation à un groupe de discussion dans le cadre d'une recherche universitaire sur l'itinérance au féminin

Bénévolat et Contribution **De La Communauté**

Pour l'Auberge du cœur Habit-Action, l'apport de la communauté est important, il est signe de vitalité et d'entraide. Plusieurs personnes, ressources et entreprises donnent généreusement temps, produits, meubles, expertise, services, argent, dons de nourriture... C'est dans une perspective d'échange avec la communauté qu'Habit-Action s'est construite et continue de se développer.

Ce soutien est une richesse en soi pour notre organisme. Trop nombreux pour tous les nommer, nous tenons tout de même à remercier chaleureusement chacun et chacune de leur généreuse contribution.

Le Conseil d'Administration

Et La Vie Démocratique

Le mandat du conseil d'administration d'un organisme communautaire dépasse largement le simple suivi des états financiers. En réalité, sa fonction première est de s'assurer que, tout au long de l'année, l'organisme reste toujours rattaché à sa mission. Le conseil doit également voir à ce que les actions décidées en cours d'année demeurent en phase avec les orientations identifiées en commun au début de l'année. À cette fonction de vigilance s'ajoute le souci non moins important d'épauler et d'inspirer autant qu'il le peut la direction et l'ensemble du personnel salarié dans l'exercice de ses fonctions. Et tout cela bénévolement ! Par conséquent, nous souhaitons remercier chaleureusement chaque membre du conseil d'administration pour sa contribution et son soutien.

Cette année, le conseil s'est réuni sept fois. L'élection du conseil s'est faite lors de l'assemblée générale annuelle tenue le 16 juin 2016, laquelle rassemblait 20 membres sur 28 d'Habit-Action en excluant les personnes à l'emploi et les administrateurs.

En 2016-2017, les membres du Conseil d'administration étaient :

- Michel Pérusse, président (commerçant)
- Antoine Taillon, (directeur entreprise privé)
- Sophie Cournoyer, trésorière (professionnelle, avocate)
- Sébastien Lépine, administrateur (professionnel, travailleur autonome)
- Marcelle Bouchard (professionnelle, camionneuse)
- Jacqueline Gagnon, représentante du milieu (employée)
- Dézy Guimont représentante des jeunes (étudiante)
Danielle Gauthier, directrice (poste d'office)

  **L'Équipe de Travail**  

Sans équipe, pas d'Habit-Action. Voici la liste des joueurs et joueuses cette année.
En poste au 31 mars 2015 :



INTERVENTION DE JOUR/ SOIR : Jacqueline Gagnon, Guillaume Beaulieu, Olivier Forcier- Grenier,
Alexandre Alix (congé maladie)

INTERVENANTE-CUISINIÈRE ET À LA VIE COLLECTIVE : Andréanne Gendron

INTERVENTION DE NUIT : Pierre Béliveau, Gabrielle Richard, Nancy Sawyer

SOUTIEN POST-HÉBERGEMENT ET PROJET FILON : Audrey Bélisle, Joanie Coté

LISTE DE RAPPEL ET INTERVENANT(E)S : Véronique Maheu-Caron, Patrick Vachon, Steve
Veilleux, Jean-Francois Rodier

STAGIAIRES : Véronique Maheu-Caron, Jessica Thibeault

ENTRETIEN : René Thouin

COORDONNATRICE TERRAIN : Josiane Despins

ADJOINTE ADMINISTRATIVE : Maryline Cayer

DIRECTION : Danielle Gauthier

Merci à tous et à toutes !

Liens avec La Communauté

Et Soutien Financier

Si l'Auberge du cœur Habit-Action peut offrir du soutien aux jeunes qui font appel à elle, c'est qu'elle aussi peut compter sur l'appui d'un nombre important de partenaires. En 2016-2017, nos principaux partenaires ont été les suivants :

Les donateurs cette année de la communauté :

- Textile Monterey : 200 \$
- Les entreprises Thérèse Auclair inc. : 500 \$
- Mouvance Drummondville : 65 \$
- Deloitte : 455 \$
- AREQ 04-E : 100 \$
- Don dirigé Centraide : 400 \$

Don provenant de citoyens :

- 2 310 \$

Le Gouvernement du Québec :

- CIUSSS MCQ
 - Programme de soutien aux organismes communautaires



Le Gouvernement du Canada :

- Programme SPLI (Stratégie de prévention et de lutte à l'itinérance)
- EÉC (Emploi été Canada)



Centraide Centre-du-Québec



La Ville de Drummondville



La Fondation des Auberges du Cœur



GÉNÉREUX DONATEURS DE LA COMMUNAUTÉ QUI NOUS ONT OFFERT LEUR SOUTIEN SOUS LA FORME DE DONS EN BIENS, EN ARGENT, EN NOURRITURE, ETC.

MERCI!





- Syndicat des professionnels de la commission scolaire
- Bibliothèque de l'Avenir
- Salon Intercoupe de St-Cyrille de Wendover
- CPE Petites abeilles

Merci À Tous !

Loi 70 : une machine à itinérance?



Privés d'un revenu minimal, les jeunes qui sont déjà appauvris parviendront-ils à se payer un logis? (Photo TC Media - Archives)

REINE CÔTÉ
reine.cote@tc.bc

ÉCONOMIE Loin d'empêcher les premiers demandeurs d'aide sociale de s'enliser dans le système des filets sociaux, la loi 70 adoptée jeudi dernier à l'Assemblée nationale pourrait bien enclencher le cercle vicieux que le gouvernement tente justement d'éviter, en jetant les principaux concernés à la rue.

C'est du moins ce que croient des intervenants du milieu communautaire, à Drummondville. La loi 70 portera de 623 \$ à 399 \$ le montant versé mensuellement aux prestataires qui seraient aptes à aller travailler. Sans les nommer, les mesures visent surtout les nouveaux et jeunes prestataires.

Réaliste comme moyen de favoriser l'intégration des jeunes au marché de l'emploi? «Pas du tout, répond d'entrée de jeu Danielle Gauthier, la directrice générale d'Habit-Action. D'autant plus qu'en région, le bassin de possibilités et le retour aux études et d'emplois est plus limité. Même les programmes via le Carrefour jeunesse emploi, ce n'est pas réaliste.»

Habit-Action accueille une centaine de jeunes démunis annuellement en plus d'offrir un suivi extérieur à plus de 150 autres jeunes. Depuis un an et demi, l'endroit voit des jeunes encore plus jeunes demander asile entre ses murs. «Des jeunes de 18-20 et donc visés à embarquer dans ces programmes», précise Mme Gauthier.

«On est très, très inquiets. Pour nos jeunes en région, ça va créer une machine à itinérance», lance Mme Gauthier, qui considère qu'avec 399 \$ par mois, peu de jeunes pourront se loger, se nourrir, utiliser les transports en commun et même suivre une formation pouvant ultérieurement leur permettre d'obtenir un emploi.

CERCLE VICIEUX

Déjà, signale pour sa part Sylvain St-Onge, le directeur de la Corporation de développement communautaire, les gens qui vivent des prestations d'aide sociale sont sous le seuil de la pauvreté.

Il faut rappeler que l'ajustement monétaire imposé par le gouvernement Couillard obligera des jeunes de 18 à 25 ans – les premiers demandeurs – à accepter un emploi ou à s'inscrire à un parcours de retour à l'emploi ou à l'un des programmes de formation proposé par Emploi-Québec. Un refus entraînera une baisse des prestations à 399 \$.

Or, il y a des jeunes qui ne peuvent tout simplement pas aller travailler et ce sont eux qui seront pénalisés, explique Mme Gauthier. Parmi les jeunes qu'Habit-Action héberge, plusieurs souffrent de problématiques diverses : santé mentale,

analphabétisme, déficience. «Ces jeunes sont à des années lumières du marché du travail», soutient-elle.

Ne devraient-ils pas être exemptés des mesures prévues par la Loi 70? «Oui, mais le temps d'accéder à un diagnostic médical, ils devront vivre avec 399 \$ par mois. C'est impensable de trouver une chambre à ce prix», insiste-t-elle.

UNE MACHINE À ITINÉRANCE

Il faut également considérer leur capacité psychologique à intégrer le marché du travail, fait-elle remarquer. «Il y a des jeunes qui ont un parcours de violence, de crime organisé. Ils ne sont pas nécessairement prêts à aller travailler. Si on les force, on va les mettre en échec.»

«Ces jeunes ont besoin de se construire, ou de se reconstruire. Ce serait utopique de penser les forcer. On risque de les perdre. C'est ce que j'entends par machine à itinérance. On va les fragiliser et les coincer dans des portes d'attentes. Ce ne sera aidant ni pour eux ni pour la société», poursuit Mme Gauthier.

À Habit-Action, les jeunes pensionnaires qui travaillent occupent un emploi à temps partiel ou à bas salaire. Dans tous les cas, leur situation est précaire et le marché locatif de Drummondville n'est même pas en mesure de les accueillir, spécifie la directrice de l'Auberge du cœur de Drummondville.

PERVERTIR LA SOLIDARITÉ SOCIALE

Et l'idée de mettre fin aux prestataires d'aide sociale à vie? «On n'est pas contre la vertu. Si les jeunes étaient dirigés vers des programmes intéressants ou des ressources. Mais, le gouvernement ne sera pas capable de répondre à cela; ils ont coupé des programmes», répond Mme Gauthier.

Sylvain St-Onge abonde dans le même sens. Celui-ci constate qu'il n'y a pas une grosse offre d'emploi pour les jeunes qui n'ont pas de formation adéquate. «Ce qu'on nous dit (l'appareil gouvernemental), c'est que l'on va faire l'arrimage entre le jeune et le poste. Mais le réseau public a tellement été coupé que je ne suis pas sûr qu'ils seront en mesure d'offrir un service d'accompagnement.»

Encore faut-il qu'il y ait des postes à pourvoir, stipule le directeur du CDC, en rappelant que l'approche péquiste de 2013, visant le retour à l'emploi des gens de moins de 58 ans, n'avait pas apporté les résultats escomptés.

«Maintenant le contexte est différent; la situation économique est plus difficile, relate M. St-Onge. Je pense qu'une telle mesure avec une volonté d'austérité peut être pénalisant pour le prestataire. Si le but (du gouvernement) est de récupérer de l'argent, ça vient pervertir un système de solidarité sociale.»

Des jeunes médicamentés à outrance

CYNTHIA GIGUÈRE-MARTEL
cynthia.giguere-martel@tc.ca

SANTÉ MENTALE. Hausse des diagnostics auprès des jeunes, services psychosociaux parfois trop souvent inexistantes ou déficientes et médication comme seule solution à tous les maux. Voilà autant de constats inquiétants qui sont ressortis d'une vaste consultation auprès de 50 organismes, 150 intervenants et 160 jeunes du Québec, dont de Drummondville, et présentés lors du Forum Jeunes et santé mentale : pour un regard différent, la semaine dernière à l'Hôtel et Suites Le Dauphin.

Cette consultation a été menée par le Regroupement des auberges du cœur du Québec (RACQ), du Regroupement des ressources alternatives en santé mentale du Québec (RRASMQ) et de l'Association des groupes d'intervention en défense des droits en santé mentale du Québec (AGIDD-SMQ). Ce collectif a observé non seulement une hausse importante du nombre de jeunes ayant un ou plusieurs diagnostics en santé mentale, mais aussi que ceux-ci se faisaient rapidement, et ce, de façon régulière. Tous ont constaté que trop souvent, les difficultés, les souffrances et les étapes normales de la vie sont médicalisées.

«Tout indique que la médication devient la solution privilégiée à des problèmes qui pourraient être réglés par des moyens autres que pharmacologiques», a souligné Tristan Ouimet-Savard, coordonnateur à la



De l'indignation, un fort désir de changement et un appel au débat public sont ressortis du forum qui a réuni 160 personnes de différents organismes de la province. (Photo TC Media - Cynthia Giguère-Martel)

défense des droits au RACQ.

Le contact humain, l'écoute, la thérapie et le sport constituent des mesures alternatives efficaces, selon lui.

«À moins d'être diabétique ou avoir des problèmes physiques, en toute logique la pilule devrait être simplement un élément transitoire», a-t-il insisté.

Il a également été noté que les suivis médicaux et thérapeutiques étaient rares ou difficiles à obtenir, se limitant souvent à reconduire ou ajuster la médication.

De surcroît, les jeunes consultés ont avoué ne pas se sentir écoutés ni respectés. En clair, certains ont confié que leurs expériences et vécus étaient banalisés par le professionnel de la santé en plus de se sentir comme un numéro. Ils ont aussi mentionné que la médication prend beaucoup de place lors des rencontres et que les alternatives et interventions psychosociales sont peu proposées.

«Ce que les jeunes veulent, c'est qu'on entende leur indignation et leur souffrance, que l'on dénonce les effets secondaires des

Quelques chiffres

- Selon l'Institut canadien d'information sur la santé, un jeune sur 12 a reçu un médicament pour traiter les troubles anxieux ou de l'humeur ou un antipsychotique en 2013-2014 et cette donnée a augmenté au fil du temps.
- En 2014, la RAMQ a remboursé des antipsychotiques pour 108 enfants de 5 ans et moins et des antidépresseurs pour 63 enfants de 5 ans et moins.
- Une recension des études faite par le Regroupement des Auberges du cœur du Québec démontre que l'on prescrit à de plus en plus de jeunes, et ce, de plus en plus tôt dans leur vie (0-5 ans). Nombreux sont ceux qui prennent deux ou trois médicaments.

médicaments et le manque d'information reçue à ce sujet, mais surtout, qu'on leur propose autre chose que la médication», a résumé Doris Provencher, directrice générale de l'AGIDD-SMQ. Elle a ajouté : «La médication a sa place, mais pour le moment, elle prend toute la place!» Pour Tristan Ouimet-Savard, ce forum marque l'importance de tenir un débat public sur la médicalisation et la médication des jeunes.

Des recommandations seront prochainement faites au premier ministre ainsi qu'aux ministères concernés.

«La lutte à la médicalisation des jeunes doit devenir un enjeu de sociétés», ont clamé les représentants.

Des organismes déplorent le manque d'accès aux services publics

CYNTHIA GIGUÈRE-MARTEL
cynthia.giguere-martel@tc.ca

SANTÉ MENTALE. Les intervenants d'organismes communautaires se heurtent souvent à un mur lorsqu'ils se présentent à l'hôpital en présence d'un jeune désorganisé. À Drummondville, on n'échapperait pas à la règle. Danielle Gauthier et Francis Lacharité, respectivement directrice générale de la maison Habit-Action et coordonnateur clinique au Refuge la piaule, peuvent en témoigner.

«Lorsque ces personnes n'ont pas de diagnostic, on doit attendre des heures à l'urgence. Il n'y a pas de mécanisme d'accès aux services de première ligne pour les jeunes en crise. La création du CIUSSS est venue compliquer le portrait. Je me souviens qu'on pouvait téléphoner une personne au triage avant de se rendre et à notre arrivée, le jeune pouvait voir un médecin. Maintenant, ce n'est plus possible et en plus, il n'y a plus de médecins disponibles pour ce type de cas au CLSC», explique Mme Gauthier.



La Maison Habit-Action est située sur la rue Lindsay. (Photo TC Media - Cynthia Giguère-Martel)

Celle-ci affirme que le problème ne s'arrête pas là.

«À plusieurs reprises, et encore la semaine dernière, étant donné que le jeune est pris en charge par nos intervenants, on nous a dit que nous étions en mesure de faire quelque chose pour lui et d'attendre qu'il soit encore plus en crise. Ça n'a pas de sens. Même quand

on énonce clairement qu'il y a un problème, on se rive à des portes fermées. Si on consulte, c'est parce qu'il y a quelque chose qui nous préoccupe. C'est choquant qu'on ne reconnaisse pas notre expertise», dénonce-t-elle, en ajoutant que bien souvent, les situations se dégradent.

«Il faut repartir encore plus loin et ça, c'est quand on ne les perd pas de vue ou qu'un incident dramatique survient. Nous avons vécu un cas de suicide la semaine dernière. On le connaissait depuis des années. L'aide n'a pas suivi. Même les demandes de la famille étaient rejetées par des fins de non-recevoir», souligne-t-elle.

Le refus de voir un patient sans carte d'assurance-maladie est également une situation courante, selon Mme Gauthier et M. Lacharité.

MÉDICALISATION

Tout comme ce qui a été soulevé lors de la consultation menant au Forum jeunes et santé mentale : pour un regard différent, Mme Gauthier et M. Lacharité sont d'avis que la pilule n'est pas la solution à tous les maux. Il

importe de considérer le contexte entourant les comportements.

«La médication peut être très bonne pour certains, mais ce que je déplore, c'est la médicalisation abusive des problèmes sociaux», soutient M. Lacharité.

«Le médicament est rendu un réflexe» confie Mme Gauthier.

«Il y a comme un paradoxe; d'un côté, il y a trop de diagnostics et de l'autre, lorsqu'il n'y en a pas, les services publics ne sont pas accessibles», laisse-t-elle tomber.

Souignons qu'une rencontre entre trois médecins du CLSC Drummond et des représentants d'organismes se tiendra le 2 mai prochain.

«Ils nous ont interpellés pour aborder certains points. Nous sentons qu'ils sont ouverts. Je suis très enchantée par cette initiative», exprime Mme Gauthier.

 TEXTE COMPLET À LIRE AU
www.journalsexpress.ca

Publié le 15 avril 2016 à 23h03 | Mis à jour le 15 avril 2016 à 23h03

Surmédication : les auberges du coeur en mode solution



«Le simple fait de régler des problèmes familiaux ou augmenter un revenu peut suffire à régler un problème sans qu'on ait recours aux médicaments», signifie Tristan Ouimet Savard, coordonnateur à la défense des droits du Regroupement des auberges du coeur du Québec et principal organisateur du Forum Jeune et santé mentale.

La Tribune, Yanick Poisson



Yanick Poisson

La Tribune

(DRUMMONDVILLE) Exaspérés par l'utilisation abusive de médicaments sur de jeunes patients, 165 intervenants chercheurs et professeurs en lien avec la jeunesse et la santé mentale se sont donné rendez-vous, vendredi, afin d'échanger sur les différentes solutions et alternatives à la biomédication.

«La réponse médicale prend de plus en plus de place, alors que les solutions sont pourtant fort simples dans plusieurs cas. On n'a qu'à penser aux différentes thérapies qui pourraient être offertes. Le simple fait de régler des problèmes familiaux ou augmenter un revenu peut suffire à régler un problème sans qu'on ait recours aux médicaments», signifie Tristan Ouimet Savard, coordonnateur à la défense des droits du Regroupement des auberges du coeur du Québec et

principal organisateur du Forum Jeune et santé mentale.

Selon la quasi-totalité des participants au rendez-vous drummondvillois, il semble clair que la solution passe par un remodelage du système de santé afin d'offrir aux patients des solutions sociales plutôt qu'uniquement médicales. Les CIUSSS ont les ressources nécessaires pour développer de nouveaux services et revoir leurs façons de traiter les problèmes.

«Lorsque des parents consultent un médecin pour leur enfant, quels sont ses outils? Les organismes communautaires constitueraient une belle porte à laquelle frapper, mais à l'heure où l'état se désengage, nous n'avons pas les ressources nécessaires pour aider tout le monde. Les hôpitaux ont toutefois les moyens de le faire», explique-t-il.

Les commissions scolaires et leurs enseignants ont également un rôle à jouer dans l'amélioration générale de la condition des jeunes. Par le passé, on a vu des enseignants permettre à des élèves de jouer avec des ballons sous leurs bureaux afin de dépenser leur énergie. D'autres s'adonnent à de courtes séances de méditation avant leurs périodes de cours.

«C'est l'école qui doit s'adapter aux enfants et non pas l'inverse. Ce n'est pas en plaçant trop d'élèves dans une classe qu'on réglerait ça. Les enseignants n'ont plus suffisamment de temps pour s'attarder aux problèmes de leurs élèves. On veut qu'ils se comportent comme de jeunes adultes et lorsqu'ils sont turbulents, on leur administre des médicaments», regrette M. Ouimet Savard.

En 2014, le nombre de pilules de type Ritalin consommées au Québec a grimpé de 12% par rapport à 2013. Au total, 64 176 personnes ont obtenu des remboursements de la Régie de l'assurance maladie du Québec (RAMQ) pour ce médicament et le chiffre de cesse de croître.

«Dans un contexte de compressions budgétaires, on accompagne de moins en moins les jeunes à qui l'ont prescrit des

médicaments. Ils en viennent à renouveler automatiquement leur prescription et finissent par développer une dépendance», déplore le coordonnateur.

Un manifeste

En plus de développer des solutions et de les partager à travers les différents organismes communautaires québécois, l'objectif du Forum était de politiser le dossier de la médication des jeunes afin de le porter au gouvernement.

Le Regroupement des auberges du coeur du Québec entrevoit de rédiger un manifeste et s'adresser directement au gouvernement afin qu'il pose des gestes concrets visant à diminuer l'administration de médicaments.

«Nous ne nous inscrivons pas nécessairement en contexte d'opposition avec le gouvernement, même si tout indique qu'il ne sera pas réceptif. Nous souhaitons qu'il ait une oreille attentive et nous serons prêts à offrir notre aide», remarque Tristan Ouimet Savard.

[Détente](#)

[Avis de décès](#)

[Archives](#)

[Petites annonces](#)

[Plan du site](#) [Modifier votre profil](#) [Foire aux questions](#) [Nous joindre](#) [Conditions d'utilisation](#) [Politique de confidentialité](#)